

Katalin BÓDI

L'apologie d'un genre

Le roman épistolaire au XVIIIe siècle en Hongrie et ses contextes

Les affirmations de la thèse de doctorat

Debrecen, 2005

## Le sujet et l' objectif de la thèse

La présente thèse a pour but d' étudier le roman épistolaire hongrois du XVIIIe siècle du point de vue historique et poétique. Le choix du thème est soutenu par plusieurs circonstances de l' histoire littéraire dont la plus importante est la longue négligence des problèmes historiques du genre romanesque et enfin sa réception réduite dans le discours critique. Le contexte plus large du roman du XVIIIe siècle donne l' arrière-fond aux directions de la recherche qui peut servir de base à l' interprétation du roman épistolaire. A la fin du siècle le roman devient l' une des lectures les plus populaires, qui est bien sûr le résultat de la simplicité de la réception, grâce à l' importance lentement perdue de l' instruction classique et la langue hongroise utilisé.

L' état populaire et en même temps inférieur dans la littérature explique d' abord les problèmes de la réception critique contemporaine et des périodes postérieures. L' ambivalence de l' interprétation contemporaine est causée avant tout par l' origine non classique des textes, à cause de laquelle le genre ne peut pas être étudié dans le système littéraire. Cela fait corps avec la fonction quotidienne, donc l' utilité pratique des textes: sur le terrain de la similitude aux manuels d' instruction morale et enfin l' affinement de la communication orale et l' élaboration du discours amoureux. Les réserves de la critique littéraire postérieure évoquent les questions des débuts du roman hongrois, car le genre arrive aux lecteurs par des romans d' origine de la littérature de l' Europe de l' Ouest ou plus tard par des traductions hongroises de ces textes, mais souvent avec la pénétration synchronique des variantes historiquement assez lointaines. Donc le caractère essentiel du roman hongrois est expliqué par des traductions, mais à partir du XIXe siècle ce caractère est compris comme déféctuosité ou sans valeur. Ainsi la première phase de l' histoire du roman hongrois est seulement un pas sur le chemin de la perfectibilité caractérisé par la catégorie de l' originalité.

Cette réception basée sur des catégorisations de valeur est modifiée à partir des années 1980 par des études, des chapitres de livres, des éditions de texte, qui insistent sur la position du genre à l' époque avec la mise en relief d' un seul roman, souvent épistolaire (par exemple les études d' István Fried, d' István Margócsy, de Márton Szilágyi, de Balázs Devescovi, du groupe de KON, d' Olga Penke, de Szilárd Borbély), ou qui étudient les problèmes théoriques du genre (les livres de Mihály Szajbély, de Ferenc Bíró, de Csaba Onder) ou qui cherchent

une réponse à la situation spéciale du roman dans un contexte de l'histoire des idées (les études d' Attila Debreczeni). Ma thèse reconnaît les résultats de ces recherches et souhaite premièrement parcourir les questions de genre du roman, puis faire la description poétique du roman épistolaire.

La lecture du roman par lettres est intéressante au premier coup d'oeil par un seul problème, c'est la technique narrative qui souligne la figure du narrateur et maintient la volonté de la communication d'une histoire. Le récit provenant de la conscience d'un ou de plusieurs narrateurs devient passionnant justement par ses possibilités restreintes. Cette détermination nous conduit à la reconnaissance d'un deuxième problème qui est le suivant. La mode modeste du roman épistolaire hongrois de la fin du XVIIIe siècle est parallèle au début du roman hongrois et au fait de l'élargissement du public. Cette situation justifie l'étude du démarrage du roman hongrois. A ce temps-là le roman épistolaire devient l'une des lectures les plus populaires, avec l'élaboration complète de son pacte de lecture, mais en cachant presque entièrement sa genèse.

Indépendamment de cela sa popularité est assurée, car il va de pair avec deux prétentions littéraires: d'une part il s'agit des traditions anciennes de la prose morale et didactique. Ce groupe des romans épistolaires est nommé didactique selon ma dénomination, dans lesquels le sujet principal est la présentation des cultures étrangères, le récit de voyage à côté de l'instruction morale ou théologique. D'autre part il s'agit du rapport du roman épistolaire avec la période de la sensibilité dans l'histoire des idées, qui est expliquée comme une étape première de la modernité. Ce niveau du sujet donne une réception durable au roman épistolaire. Les textes du premier groupe sont basés sur la tradition classique de l'instruction et de l'utilité, le deuxième est caractérisé avant tout par l'expérience dans la création du discours amoureux.

Le roman épistolaire hongrois raconte sur l'histoire concentrée et en définitive cachée du genre, c'est pourquoi il nous paraît une direction importante dans les recherches la proposition des questions poétiques concernant le roman d'après Bahtyin et à l'aide de la description de l'histoire du devenir génétique du roman épistolaire en France. L'observation du chemin à partir des traditions baroques du roman français jusqu'au long culte du roman épistolaire sert de capitales compréhensions, car elle parle de la transformation des idées de vraisemblance-vérité-jeu en catégories poétiques dans la définition du roman et du roman épistolaire. Le pacte de lecture du roman épistolaire hongrois donnée dans son élaboration complète devient compréhensible de cette façon. La vérité comme catégorie poétique centrale est évidemment la base de la structure des romans épistolaires, chaque détail de la narration

est la conséquence de ce terme. Ainsi l'analyse nous conduit implicitement vers l'étude narrato-poétique, qui donne la description du dynamisme spécial du caractère fragmentaire et en même temps unitaire du roman épistolaire, et enfin c'est la base de la définition des personnages typiques. De ce point de vue il est important de regarder la culture renaissante de la correspondance après le culte baroque, avant tout à l'aide des secrétaires, mais aussi par l'examen de la relation avec le discours des romans épistolaires sensibles.

La technique de narration innovatrice donne finalement un bonheur illusoire à son interprète, car le récit qui se profile métaphorique en soulignant le rôle exclusif du discours produit enfin régulièrement les méthodes de la narration métonymique dans le texte. Dans les romans par lettres de type didactique c'est le vouloir de l'instruction qui donne une certaine téléologie au texte, dans le type sensible le but est toujours la narration d'une histoire amoureuse triste. Certes cette histoire n'a jamais d'enjeu, car son devenir et sa conclusion sont a priori donnés, d'une part par le savoir du lecteur sur le genre, d'autre part par la conclusion sans cesse anticipée dans le texte. Ainsi le récit devient essentiellement dévalué en donnant la place à la volonté de se créer de l'individu et encore aux thèmes jusque-là relégués à l'arrière-plan, par exemple le revivre des sentiments et de l'amour, leur conséquence spirituelle, ou encore l'univers littéraire apparu dans les textes comme idéal de vie possible. La répétition constante de l'histoire, son évidence donnée par les prolepses peuvent quand même préformer et simplifier outrageusement la compréhension des textes.

Donc le roman épistolaire, en apparence, à l'instar de la lettre, suggère sa forme indescrivable, sa souplesse et son excentricité, c'est-à-dire en principe il est une formation insaisissable au sein du genre romanesque. Mais en réalité il crée des barrières très significatives autour de lui-même, ainsi il se présente scriptible, et finalement il est exclusivement lisible d'après les catégories de Roland Barthes. Il est évident donc que le roman épistolaire – contrairement à son autoportrait – il s'intègre au genre du roman dans le système des textes littéraires. À côté de la présence continue des problèmes de la narration il y a une importante caractéristique des romans épistolaires qui n'est pas indépendante du trait non-littéraire dans son autoportrait, donc il s'agit de la manifestation d'un langage de l'usage quotidien, exempt de rhétorique. Le discours sur l'amour, sur l'apparition individuelle des sentiments et sur les possibilités de la représentation du soi montre la naissance d'une conversation exemplaire à imiter et d'une langue littéraire simplifiée. Il faut voir encore le changement des techniques de lecture vers la communication qui insiste sur une relation plus intime entre le texte et son lecteur.

La description détaillée du pacte de lecture, qui a donc expliqué les conséquences du poétique de la vérité et enfin qui a conduit l'étude vers le système de rapport du texte et de son lecteur, n'est pas capable d'éclaircir les circonstances de la genèse du genre en limitant le sujet sur le roman par lettres. Curieusement la possibilité de la suite est donnée par l'analyse d'un autre genre qui est la héroïde, issu du même discours, de la même thématique et encore de la même technique de narration à la fin du XVIIIe siècle dans la littérature hongroise. Le sujet des héroïdes est intéressant également par la position poétique incertaine du genre, mais dans ce cas-là la tension est causée par l'origine antique et la thématique et le discours non classique déjà connus dans les romans épistolaires. La héroïde de la fin du XVIIIe siècle, contrairement au roman par lettres montre des signes pour reconnaître les origines de celui-ci, inconnus en Hongrie, par lesquels on arrive à comprendre que la galanterie et le culte de conversation baroques et le tragique classique se trouvent à la base du genre.

La question du roman épistolaire hongrois est curieuse justement par l'apparition des questions à l'orientation plurielle dans le domaine de l'histoire littéraire, de l'histoire des idées, du poétique et de la théorie. Mais en même temps il est évident que ces possibilités exigent vraiment la position de parole de l'apologie. La situation rhétorique de l'apologie est empruntée à l'étude d'István Margócsy dans laquelle l'auteur insiste sur la capacité de création d'un nouveau langage littéraire et d'initiation des discours des romans parus dans les années 1780 et 1790. En consultant le champ des problèmes il est tout de suite évident qu'il faut assumer l'apologie des domaines affins, car leur omission du discours scientifique hongrois est une absence remarquable. Il s'agit entre autres de la question du roman hongrois au XVIIIe siècle, les chapitres contemporains du roman anglais et français et enfin l'étude des questions de genre et poétique du roman. Ces axes avertissent l'interprète de l'effet limitatif des idées sur les époques, car l'histoire du roman montre clairement la continuité entre la culture baroque et classique.

## Les méthodes appliquées

La thèse est avant tout l'analyse d'un genre et des problèmes relatifs à ce sujet, ce qui est clair du thème choisi et des objectifs désignés. Comme le roman par lettres – et chaque texte littéraire – est incompréhensible sans l'univers des textes qui l'entourent il faut naturellement prendre en considération pendant l'étude le caractère historique du genre et la complexité des traditions inhérentes. Cela veut dire la désignation de deux bases catégoriques dans les recherches: l'une comparative et l'autre poétique.

L'introduction de la méthode comparative dans la thèse était évident, car étant donné que les débuts du roman hongrois se lient avec les traductions et les adaptations de roman. Dans les premiers temps les sources étaient françaises, puis, vers la fin du siècle, plutôt allemandes, mais dans le rapport comparatif j'ai choisi avant tout la littérature française comme point de référence. Cette décision est motivée tout d'abord par l'objectif de l'étude, donc l'analyse historique-poétique du roman épistolaire, et à l'égard de ceci la définition de l'état du roman au XVIIIe siècle. Car la formation du roman épistolaire et la naissance de ses variantes se sont advenues en France à partir de la fin du XVIIe siècle, en plus on peut étudier clairement l'histoire du roman moderne dans cette littérature. La démarche de la comparaison évite logiquement les catégories de la valorisation, donc elle élimine la décision du développement et du retard, ou encore de la perfection et de l'imperfection. L'objectif reste toujours la présentation et la description de la situation individuelle du roman épistolaire hongrois pour lequel la méthode comparative peut servir d'un bon moyen.

Sur le champ de la description poétique il faut premièrement étudier le système des genres littéraires, puis trouver la place du roman dans la hiérarchie des genres à l'époque, ensuite respecter sa complexité pendant les recherches. Quand même la piège de l'illusion de la permanence, du vouloir normatif et de l'idéalisation arbitraire est toujours présente. Ainsi on ne veut pas former un canon sacramentel, on a besoin plutôt la proposition de plusieurs questions sur les terrains suivants: la relation du roman hongrois et de l'Europe de l'Ouest, le rapport du roman et de son public, le mélange des différents niveaux littéraires, la description narratologique du roman épistolaire, la présentation du réseau transtextuel des textes et leur analyse rhétorique. Les aspects de la narratologie post-structuraliste servent de base à l'étude poétique des romans.

Comme le roman épistolaire hongrois au XVIIIe siècle est l'un des genres caractéristiques du culte de la sensibilité dans la littérature on ne peut pas éviter d'utiliser les résultats de l'histoire des idées, ce qui peut expliquer la popularité du roman par lettres comme lecture, mais aussi comme forme de prose.

La structure et le sujet de la thèse s'accrochent aux méthodes utilisées dans l'analyse. Le point de départ est donné bien sûr par l'horizon plus large du roman français, et à travers de celui-ci, le roman anglais, qui nous conduit vers la perception des problèmes poétiques du genre, puis justement vers la description poétique du roman épistolaire en générale. L'étude contient ensuite la présentation des caractéristiques du roman par lettres hongrois, et finalement l'analyse des textes du point de vue narratologique et rhétorique comme la dernière phase dans la compréhension du genre.

## Le résumé des résultats

Dans l'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle et les recherches dans la littérature de l'époque le savoir sur le poétique, sur l'intertextualité et sur la relation entre les littératures européennes devient plus détaillé par le discours sur le roman épistolaire. Ce dernier, comme point de référence, donne la possibilité de parler sur les problèmes du roman du XVIII<sup>e</sup> siècle en Hongrie, des stratégies de lecture et du changement du public.

L'étude poétique du roman épistolaire est basée avant tout sur l'analyse de la technique de narration qui montre les expériences relatives à l'élaboration de la prose littéraire hongroise, et enfin le processus et le fonctionnement des différents modes de narration. Les distances et les assimilations aux normes littéraires classiques parlent de la nature du système poétique en changement. La période courte et dense de la réception du roman est quand même capable de montrer ce changement dans la description des deux types du roman par lettres. Les textes didactiques initient l'idée de l'instruction morale des traditions théologiques dans le récit basé sur la correspondance, par la minimalisation des techniques narratives. Toutefois la type sensible met l'individu au centre pour soi-même, son objectif reste toujours la présentation de la conscience, de l'état d'esprit, des sentiments et enfin du langage du je narrant, donc la réception de cette forme de récit représente une importante phase dans l'élaboration du langage romanesque et de la narration modernes.

La roman épistolaire pose au point central la langue et la communication par la représentation de la parole subjective, donc il prend un rôle important dans l'affinage du contact par la langue maternelle quotidienne, dans la production du vocabulaire du thématique intime, c'est-à-dire dans la civilisation des formes de communication. C'est pourquoi on ne peut pas oublier pendant l'étude le culte renaissant des secrétaires qui insiste sur la continuité des traditions baroques vers les époques postérieures. L'histoire hongroise de la culture baroque de la langue au tournant du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles est l'arrière-plan important du roman de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce rapport est clair si on voit que la roman épistolaire hongrois coexiste avec les traductions hongroises des romans baroques européens.

La relation entre l'héroïde sensible et le roman épistolaire est une question importante dans les recherches de la littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'analogie dicursive et poétique des deux genres est évidente au premier coup d'oeil, mais la découverte des traditions de l'



héroïde montre encore de nouveaux rapports avec la littérature française et anglaise au XVIIe et au XVIIIe siècles. Ce genre qui reste également dehors de la réflexion critique souligne la présence d' un problème philosophique: c' est le tragique de l' homme dépouillé de toute certitude transcendante qui apparaît dans ces textes. Ainsi le roman épistolaire peut être compris d' un horizon plus large, comme le représentant des questions philosophiques qui parlent du splendeur et de la misère simultanés de l' homme moderne. Cette direction de l' étude accentue que l' on ne peut pas oublier d' introduire le discours sur le roman de l' Europe de l' Ouest dans la réflexion critique de l' histoire littéraire en Hongrie. Donc la courte histoire du roman épistolaire en Hongrie n' est pas simplement une nouvelle possibilité du discours littéraire, comme le déplacement vers les formes de la communication orale, l' éloignement des règles réthoriques, une nouvelle langue basée sur la parole des sentiments et enfin l' élargissement du public de la littérature.

## La liste des textes analysés

1. *XIV-dik Kelemen Pápának ama' nagy emlékezetű Ganganellinek levelei*, ford. KÓNYI János, Buda, 1783.
2. ALCOFORADA, Mariana, *Portugál levelek*, ford. SZABÓ Magda, Budapest, 1959, 2002
3. *Bessenyei György Összes Művei. Költemények*, szerk. GERGYE László, Budapest, 1991
4. *Dayka Gábor versei*, kiad. KOVÁCS Ferencné ÓNODI Irén, Miskolc, 1993
5. *Erköltsi levelek*, ford. BÁRÓCZI Sándor, Bécs, 1775.
6. *Érzékeny levelek*, ford. CZIRJÉK Mihály, Bécs, 1785.
7. FEMER Kilián, *Mindennapi közönséges és barátságos levelek, a' levél írásban gyakorlatlanoknak kedvéért 's hasznokért követésre való például ki-botsáttattanak. Femer Kilián által, Posonyban és Kassán, Landerer Mihaly' költségével*, 1776
8. *Júlia' levelei Ovidiushoz*, ford. ARANKA György, Kassa, 1790.
9. *Kártigám*, ford. MÉSZÁROS Ignác, Pozsony, 1772
10. *Kassandra, mellyet fordított BÁRÓCZI Sándor magyar nemes testőrző, I–IV.*, Bécs, 1774
11. KAZINCZY Ferenc, *Bácsmegyeynek öszve-szedett levelei. Költött történet*, Kassa, 1789
12. KAZINCZY Ferenc, *Bácsmegyeinek gyötrelmei*, Pest, 1814
13. KIS János, *Legújabb meg bővített és megjavított magyar és német Levelezőkönyv*, Pest, 1816<sup>2</sup>
14. KISFALUDY Sándor, *Szépprózai művei*, szerk. DEBRECZENI Attila, Debrecen, 1997
15. LACLOS, Choderlos de, *Les Liaisons dangereuses, ou Lettres recueillies dans une société et publiées pour l' instruction de quelques autres*, Paris, 1782
16. LA FAYETTE, Madame de, *La Princesse de Clèves*, Paris, 1678
17. *Lettres portugaises*, Paris, 1669
18. *Magyar Museum*, 1788–1792
19. MÉSZÁROS Ignác, *Minden esetekre el-készült Magyar Szekretárius*, Pest, 1793
20. MIKES Kelemen, *Török Országi Levelek*, Szombathely, 1794.
21. *Montier asszonynak a' maga leányával el-férjezett xxx Mark-grófnéval közölt tanulságos igen jeles és mindenféle uri rendnek nemes mulatására nagyon alkalmas levelei*. ford. MÉSZÁROS Ignác, Pozsony, 1793
22. *Orpheus*, 1790–1792
23. PÁLÓCZI HORVÁTH Ádám, *Felfedezett titok*, Kassa, 1792
24. PRÉVOST, *Manon Lescaut*, Amsterdam, 1731
25. ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Julie, ou la nouvelle Héloïse*, Paris, 1761
26. SÁNDOR István, *Egy külföldön utazó magyarnak jó barátjához küldetett levelei*, Győr, 1793.
27. *Szigvárt' klastromi története*, ford. BARTZAFALVI SZABÓ Dávid, Pozsony, 1787.
28. *Uránia* 1794–95
29. *Vitkovics Mihály művei 1–3.*, szerk. SZVORÉNYI József, Budapest, 1879
30. *Vitkovics Mihály válogatott művei*, szerk. LÖKÖS István, Budapest, 1980
31. *Vitkovics Mihály kéziratai*, MTA Kézirattára, RUI 4<sup>rét</sup> 16/VI.
32. WÁLYI K. András, *Az új tanítás módja és A' levél író*, Kassán, 1789

## Publications dans le thème de la thèse de doctorat

### Études

1. *Narrato-poétikai vizsgálódások az érzékenység magyar napló- és levélregényirodalmában*, It 1999/4, 530–555.
2. *A valóság poétikája a francia és a magyar levélregényben*, ItK 2003/4–5, 483–503.
3. *A rejtőzködő hagyomány: a heroida jelentései a magyar irodalomban a XVIII. század második felében* = *Studia Litteraria*, Debrecen, 2004, 63–87.

### Recensions

4. *Devescovi Balázs: A mítosz és Fanni: A Kármán József körüli legendák a Fanni hagyományait környező mítosz(ok) elemzése [diskurziválás] 5.0 Avagy: hogyan olvassuk újra a Fanni hagyományaival irodalomtörténet-írásunkat?*, It 2002/1, 153–158.
5. *A visszatekintés varázsa: Szajbély Mihály: „Idzadnak a’ magyar tollak” Irodalomszemlélet a magyar irodalmi felvilágosodás korában, a 18. század közepétől Csokonai haláláig*, Palócföld 2002, Salgótarjáni különszám, 509–511.
6. *Egy ismeretlen ismerős: Dugonics András, Etelka (sajtó alá rendezte Penke Olga, Debrecen, 2002)*, Palócföld, 2003/1. 108–111.
7. *A Csokonai kritikai kiadás utolsó két kötete*, Debreceni Szemle, 2003 december, 696–698.

### Éditions de texte

8. *Kisfaludy Sándor, Szépprózai művek*, szerk. DEBRECZENI Attila, munkatársak: BÓDI Katalin, OROSZ Beáta, SZÉP Beáta, Debrecen, 1998, 258.
9. *Dayka Gábor kiadatlan Batteux-fordításai*, ItK 2000/3–4, 497–507.